Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 8 MARS 1913 — 86ème Année

Ce que la Loi ne punit point

Au petit jour, et la pendule marquait quatre heures, car c'était la dernière aube du mois de mai, il se glissa hors du lit ravagé, et, abandonnant sa femme endormie, il s'en fut à son cabinet de toilette, qui était à l'autre extrémité de l'appartement.

Le bain, puis la douche glacée passèrent sur son corps maigre, sec, musculeux. Il avait, par sa haute taille, ses larges épaules, la dureté de ses traits assez beaux et qui appelaient la moustache drue, aspec de ces soldats qui, même au civil, semblent porter l'uniforme.

Tout à la fin de l'histoire, vous verrez pourquoi je ne le nomme pas. Pour la commodité des phrases, vous saurez qu'il était prince, et, pour la compréhension de son caractère, je vous apprendrai qu'il venait du Levant, que sa famille se prétend byzantine, est de race hellène, et se targue d'un titre roumain.

Il avait de l'allure, et non pas empruntée. Il la devait à sa naissance, plus encore à la façon de vivre qu'il avait eue depuis vingt ans. Ce n'était plus un homme jeune. Tandis qu'après s'être rasé, il brossait ses cheveux, des reflets d'argent paraissaient sur ses tempes, et, lorsqu'il eut retiré la bande qui relevait la moustache, des plis se montrèrent, tombant de la racine du nez qui est fort, puissant, lourd, jusqu'aux angles de la lèvre. La paupière était plissée, le regard noir, le teint bistré.

Les cabarets de toutes les capitales d'Europe, les champs de bataille de toutes les dernières guerres ont vu cette figure. Orphelin à dix-huit ans, le prince avait jeté son patrimoine dans les alcôves, et s'il n'eût possédé tempérament d'enfer, il eût laissé sa santé dans les plus formidables beuveries. Avant la trentaine, il était sans le sou, pouvait se souvenir de quinze duels, et devait quitter l'armée grecque pour avoir, une nuit qu'il était ivre, brisé à coups de revolver les fenêtres des rues qu'il traversait. Il s'engagea à la Légion, fut blessé en Indo-Chine, revint à Athènes. Une vieille parente le soigna. Il l'attendrit et lui emprunta quelque argent, grâce auquel, à Monte-Carlo, il gagna le demi-million. Ce fut cause d'autres aventures, d'aventures innombrables, celles qui détruisent les hommes, les avilissent, les tarent. Il en sortait de temps en temps pour se battre, et cela dura jusqu'à la mort de la vieille parente, qui lui légua sa fortune et des conseils pleins de sentimentalité. Six mois plus tard, il se mariait. Là-bas, dans le lit ravagé, sa femme est endormie.

Ce sont encore de jeunes époux: le voyage de noces s'achève. Après-demain, le bel appartement qu'ils occupent avenue du Bois, retournera à son premier locataire. Ils sont attendus à Smyrne, où vit la mère de la princesse. Tout à l'heure, le prince doit retenir la cabine du paquebot.

Il s'habille vivement, dans la clarté rose du ciel qui s'anime. Et le voilà qui entasse dans une valise les ustensiles de toilette, le linge, un smoking, et c'est tout.

Sur le couvercle il appuie. La clé tourne. Il se relève, et, dans le miroir, se rit à lui-même, silencieusement.

Au vestibule où il fait sombre, il revêt son pardessus, qui est à pèlerine. Puis il entre dans la pièce qui lui a servi de bureau, s'assoit devant le tiroir blindé du secrétaire, saisit sans les compter les billets de banque, les engouffre dans sa poche, sauf un qu'il étale.

Tout au fond de la cassette, deux enveloppes demeurent. Il les soulève et les fait sauter sur sa main. De nouveau il rit, les dents pointues.

Soudain il s'accoude, ouvre les plis, tire les feuilles, elles sont trois. Il en néglige une, et place les deux autres bord à bord, se met à lire les textes, qui sont pareils, copies de la même lettre. Il collationne.

"Bien chère madame, est-il écrit, vous n'éprouverez je pense, que peu de surprise en parcourant ces mots. J'ai omis de vous fournir de mes nouvelles. Vous en attendiez, et les courts billets de Kattina ne vous ont point renseignée sur ce qu'il vous importait de connaître. La pauvre enfant m'a montré tout ce qu'elle vous envoyait. Il n'y était pas question de votre souci.

"Vous avez dû traverser d'angoissantes semaines, cependant que nous nous amusions, autant qu'il est possible à des amants vigoureux et sans scrupules.

"Oui, bien chère madame, notre voyage fut réussi en tous points. Dès la première étapé, je fus averti de la couleur qu'il me fallait lui donner.

"Ah! vous avez été fort habile, et vous ne pouviez prévoir que votre fille aurait cette défaillance de m'aimer suffisamment pour ne pas me mentir.

"Comme vous m'avez entouré d'affection, de bonne et intelligente amitié!... Lorsque je vous ai rencontrée en Egypte, au lendemain de mon deuil, vous avez été, vous, une amie parfaite, et, si j'ai désiré Kattina, c'est vous que j'ai épousée, belle-maman, vous, vos vertus, ce rêve de vieillir au foyer qui vous devait son charme, de remplacer votre fils que vous pleuriez.

"Je l'ai un peu trop remplacé, chère madame! Oui, je sais tout, et ne vous en garde pas rancune. Il est des fatalités, que voulez-vous! et ce n'est point votre faute, sans doute, si cette sœur et ce frère... L'inceste est plus fréquent qu'on ne croit, je vous en donne mon billet, et j'ai de l'expérience, ayant beaucoup voyagé.

"D'autre part, Kattina, vous ne l'ignorez point, est une grande nerveuse, et l'aveu lui est un soulagement. Si j'étais moraliste, je vous blâmerais d'avoir accueilli sa faute; je ne vous blâme que de n'avoir pas deviné que, s'étant confessée à vous, elle se confesserait à moi, et qu'il en résulterait des complications.

"Donc, bien chère madame, à la première étape, — c'était à Naples, — avant même qu'un doute eût pu naître en moi, et probablement par puérile crainte de me voir acquérir une certitude que les hommes n'ont presque jamais, ma jeune épouse me fit des aveux, et je n'eus de cesse qu'elle ne vous eût déclarée complice.

"Qu'auriez-vous fait à ma place? Vous seriez-vous reconnue dupe? C'est rôle que je hais. Et puis, l'étais-je? La fille est belle, et la grande passion, ennoblie par la mort de ce frère coupable, l'avait protégée contre toutes les amourettes qui le plus souvent déflorent à demi les virginités. Elle n'était pas vierge, elle était mieux: elle était pure.

"Alors, je résolus de faire d'elle ma maîtresse, de vous la rendre au point où vous imaginiez me l'avoir donnée. Vous vous étiez dit: "J'appareille cette criminelle à ce scélérat." C'est ainsi, madame; nous sommes devenus un couple parfait, et je vous paie de votre trahison par l'éducation que j'ai achevée. Nous avons visité tant de bouges que votre fille sent la boue, tout comme moi. J'ai traîné dans les villes d'Italie, sur la Riviera, à Londres, à Paris, cette femme qui ne m'aime plus, mais qui se méprise. J'ai développé son instinct au gré de mon plaisir, et, de ce voyage que vous pouviez croire horrible pour votre gendre, je conserverai un souvenir, certes pimenté, mais magnifique.

"A présent, avant la lassitude, je vous renvoie la fille. Vous la recevrez par le prochain paquebot des Messageries. Elle aura, comme de juste, son salaire. Je serai généreux, et même j'accorde qu'elle ne quitte pas mon nom. Nous ne sommes point gens du commun; je sais mon histoire, et je suis plus fier des illustres gourgandines de ma famille que des matrones inconnues. Seulement, afin que ma vengeance soit complète, j'ai copié ce billet que vous recevrez par la poste, et, son double, je le laisserai, épinglé à une coupure de cinquante louis, sur l'oreiller où ma belle Kattina dormira, le matin que je m'en irai. A son réveil, elle pourra me lire, et, toute souillée, se désespérer. Moi, dans le sleeping qui m'emmènera vers l'Extrême-Orient où je retourne, je rêverai à ses larmes et à votre colère, madame. Apaisez-vous; la rente qui paie la passade est solide, et, comme je ne tiens pas au divorce, j'aperçois que, dans ma vieillesse, la maison de votre fille sera mon refuge, car je ne suis pas assez fou pour préjuger que je ne me ruinerai pas encore une fois.

"Veuillez me permettre de vous baiser les mains, très respectueusement."

Il ajouta quelques virgules, replia les feuilles, parcourut négligemment la troisième, qui était adressée à Kattina, et qui portait ces quelques mots:

"Voilà, mon amour, et un grand merci!"

Cela fait, il rentra dans la chambre à coucher, alluma la veilleuse, se pencha sur le lit, apprécia la courbe d'une épaule, la fraîcheur d'un sein, la longueur des cils, l'humidité des lèvres. Sur l'oreiller, il épingla l'enveloppe, le billet de mille, et, marquois, s'en alla.

La concierge tira le cordon pour le prince qui marchait allègre, marchait sans prendre la valise.

Mais le soleil resplendit et les heures du matin coulèrent. La femme de chambre ouvrit les persiennes. Kattina s'étira.

Elle sut qu'elle était lassée et comme elle avait la nausée de ces souillures où elle tombait!

Et puis, le fantôme de son crime sans rémission lui apportait à chaque réveil une inquiétude dont elle ne se défaisait pas. Les amours fraternelles avaient été sublimes, les amours permises étaient immondes, et, de ce non-sens, lui venait une horreur pour toute l'organisation de la vie humaine.

Elle y songeait, quand l'épingle toucha son bras. Elle lut, et fut contente, parce qu'il était nécessaire de mourir.

Avant midi elle se tua, et de la manière la plus simple, serrant le canon du revolver entre ses dents souillées.

Sur son beau cadavre les domestiques, les policiers, les journalistes s'acharnèrent. Ce fut le scandale de la saison. Le prince, informé en cours de route, ne revint pas. La vérité resta cachée. Je l'ai connue par M. Destrem, ancien préfet de police de la troisième République, qui m'a raconté cette histoire, en me faisant jurer de taire les noms.

Il me disait:

— Cet homme a tué, et nous ne pouvons rien contre lui. Mais que du moins, puisqu'il existe encore, il apprenne grâce à vous que nous avons déploré notre impuissance qui privait la guillotine de sa fête de bandit.

M. Destrem est un caractère tout d'une pièce. Pourtant, cette fois, je suis à ses côtés, et, si le prince lit ces lignes, je souhaite qu'elles le punissent, puisque la loi ne le punit pas.

BINET-VALMER.

La construction d'un théâtre est commencée

Abbeville, Lne., 7 mars. — La construction d'un théâtre de $7.000, situé près de la poste, a été commencée. Le théâtre est construit sous la direction de M. G. Lemaire, et sera fini le 1er juin.

M. Eustis, de la Louisiane, mentionné pour un poste auprès de la Cour d'Allemagne

Washington, 7 mars. — Wm. Corcoran Eustis, de la Louisiane, le président du comité en charge des cérémonies de l'inauguration du Président Wilson, a été mentionné aujourd'hui pour le poste d'ambassadeur en Allemagne.

FRANCE

Le Premier Voyage par Hydroplane Entre la France et l'Italie se Termine Avec Succès.

Gênes 7 Mars.—Le premier voyage en hydroplane d'un pays à l'autre, a été accompli Mardi dernier par MM. Lawrens et Schneider de Beaulieu sur mer à Gênes, sur un appareil Deperdussin.

La durée de l'envolée fut de une heure 52 minutes, a été bien près du temps de Garros qui dans la course Paris-Rome, avait fait le même parcours en une heure 17 minutes.

Les aviateurs sont partis à neuf heures moins le quart et ils sont arrivés à Gênes un peu après six heures, ayant fait un long arrêt à Spotorno.

L'hydroplane a été amarré au cuirassé "Guilio Cesare". Les aviateurs ont l'intention de donner plusieurs exhibitions.

BALKANS

Constantinople, 7 mars. — Cinquante soldats arabes appartenant aux régiments qui gardent la presqu'île de Gallipoli et le détroit des Dardanelles ont été fusillés aujourd'hui pour indiscipline, afin de donner un exemple aux troupes.

La plupart des hommes défendant cette région ont été amenés de l'Asie Mineure, où le climat est très chaud. Ils se sont soulevés à cause de la rigueur prématurée. Beaucoup sont trop engourdis par le froid pour battre.

Genève, 7 mars. — Le gouvernement Serbe a négocié aujourd'hui un emprunt de $5.000.000 à 7½ pour cent d'intérêt, avec un groupe de financiers Suisses. Cet argent devra être remboursé trois mois après la signature de la paix entre les alliés des Balkans et la Turquie.

ANGLETERRE

Les suffragettes.

Londres, 7 mars. — Mlle Joyce Locke, une suffragette militante dont le véritable nom est Olive Wharry, a été condamnée aujourd'hui à 18 mois de prison. Elle a été reconnue coupable d'avoir mis le feu à un pavillon dans le Jardin Botanique, le 25 février. Quand elle fut jugée le jour de son arrestation elle lança un livre à la tête du magistrat et opposa une résistance acharnée à ceux qui se disposaient à la conduire en prison.

La cour l'a condamnée aujourd'hui à payer toutes les dépenses et à déposer une caution de $1.000, en garantie de sa bonne conduite pendant les deux ans qui suivront le jugement.

Mlle Wharry a déclaré qu'elle ne paierait pas les frais du procès et qu'elle se laisserait mourir de faim.

LES CUBAINS

Ne sont pas contents de l'annexation de l'île des Pins.

La Havane, 7 mars. — La presse Cubaine est en général très opposée à l'annexation par les Etats-Unis de l'île des Pins, une pétition portant des milliers de noms est en préparation à Washington. L'opinion publique à Cuba est à peu près unanime en faveur de la conservation de l'île comme faisant partie de la république, ainsi que c'était d'ailleurs sous la domination espagnole.

La Température

Hier matin le thermomètre marquait douze degrés au-dessus du point de gel. Les habitants de la Nlle Orléans, ont dû revêtir les effets chauds déjà mis de côté pour l'été.

Ce changement subit est dû au vent du Nord-Est qui a soufflé sur la ville.

D'après les prédictions le temps sera très incertain aujourd'hui. Il aura très probablement de la pluie.

TERRIBLE EXPLOSION DE DYNAMITE

Une Vingtaine de Tués et Plusieurs Blessés.

Baltimore, 7 Mars.—Trois cents tonnes de dynamite, qui étaient embarquées à bord du vapeur anglais "Alum Chine", ont fait explosion dans le port. Le nombre connu des morts s'élève à 20 personnes. Parmi les victimes, quatre appartenaient à l'équipage de l'"Alum Chine" et trois se trouvaient à bord du navire charbonnier "Jason" de la marine Américaine. Quarante autres marins du charbonnier et la plus grande partie de l'équipage du "Alum Chine" ont été blessés.

Six hommes du remorqueur "Atlantique", mouillé le long de l'"Alum Chine", ont été tués, et le remorqueur a été complètement démoli. A bord du "Jason", il y a dix hommes qui ne survivront pas à leurs blessures.

Plus de quarante arrimeurs n'ont pas répondu à l'appel. S'ils étaient à bord du vapeur, il est plus que certain qu'ils ont péri.

La force de l'explosion a fait sauter les superstructures du "Jason", à plus de 700 pieds de l'endroit du sinistre. Le "Jason" venait d'être construit peu de jours auparavant, par le Maryland Steel Company, et devait bientôt faire son voyage d'essai.

Une gabarre qui se trouvait le long de l'"Alum Chine", a été complètement détruite.

Le Représentant Broussard

Offre 20 colonnes en granit à la ville de la Nouvelle Orléans.

Washington, 7 mars. — Vingt colonnes en granit qui ornaient récemment la façade de la bâtisse du trésor ont été offertes au Maire Behrman, pour la ville de la Nouvelle Orléans par le Représentant Broussard. M. Broussard a acheté les colonnes d'un contracteur. M. Behrman parlera de cette question devant le Conseil de Commission aussitôt qu'il arrivera à la Nouvelle Orléans.

Les terrains du N. O. Land Co. sont choisis pour l'exposition

Par un vote unanime le comité du Southern States and Pan-American Exposition Company, a choisi les terrains du New Orleans Land Co., situés dans les environs du Parc de Ville, pour ériger les bâtisses de l'exposition.

La réunion était présidée par M. T. J. Freeman et tous les membres y assistaient. Le secrétaire a été avisé de collecter 20 pour cent du montant de chaque souscriptions.

Les plans sont prêts pour commencer la construction des édifices de l'exposition immédiatement.

Deux frères reconnus innocents de l'accusation d'avoir attaqué un agent de police

Patrick Thomas et Robert Thomas, deux frères, demeurant au No. 1125 rue Tchoupitoulas, arrêtés le 1 février au coin des rues Calliope et St. Charles, pour avoir attaqué l'agent de police Edouard Théard, ont été acquittés vendredi par le Juge Fisher de la Première Cour Criminelle de Cité.

D'après leur défense les deux hommes ont été arrêtés par les agents de police Schieb, Théard et Jacobs, sans leur avoir donné de motifs. La police a déclaré qu'ils s'amusaient à faire tirer des nègres qui passaient dans la rue.

Voleur Volé

Hier après-midi un homme inconnu a essayé de s'introduire dans la demeure de M. Henry Springer, No. 2514 rue du Canal, en brisant une porte de devant. Il a été effrayé par des passants et s'est enfui. Il court encore.

MEXIQUE

La soumission des rebelles au nouveau régime.

Mexico, 7 mars. — Rafael Tapia, un des principaux officiers de la garde rurale, qui s'était révolté contre Huerta, après la mort de Madero, a fait sa soumission aux autorités fédérales aujourd'hui. Cet événement a pris place à Guadalupe Hidalgo, à l'endroit où le traité entre le Mexique et les Etats-Unis fut signé en 1848.

Tapia était autrefois le commandant de la garde rurale de l'Etat de Vera Cruz. Sa décision est considérée comme ayant un grand avantage pour le gouvernement, à cause de sa popularité dans les Etats du Sud-est.

On a reçu des nouvelles disant que la majorité des membres de la législature de Coahuila a signé une proclamation en faveur du rebelle Carranzas; dans cette proclamation les citoyens de l'état sont vivement engagés à faire de l'opposition contre Huerta. Carranzas a reçu hier 250.000 pesos comme contribution à la cause révolutionnaire de la part des citoyens de l'état.

Manuel Mascarenas, de la Sonora, qui est un candidat pour le poste de gouverneur, est arrivé la nuit dernière et il a manifesté son optimisme sur les plans du gouvernement pour anéantir la rébellion.

D'après des sources privées on a appris que Jose M. Maytorena, de concert avec la famille Madero est en train d'essayer d'établir la capitale de la république dans la basse Californie, et d'enlever le pouvoir à la présente administration.

Dix mille hommes de troupes choisies seront placées sous le commandement du brigadier général Samuel Garcia Cuellar, l'ancien chef de l'état-major du président Porfirio Diaz, et le héro de la bataille de Casas Grandes dans les premiers temps de la révolution de Madero. Ces troupes ont reçu l'ordre de marcher contre les rebelles qui se trouvent dans le Nord.

Deux mille hommes supplémentaires vont être expédiés à Coahuila pour combattre les bandes rebelles sous les ordres de Carranzas.

Le président Huerta a accordé à ce dernier un délai de 48 heures pour faire sa soumission.

Francisco de la Barra a accepté de porter sa candidature comme vice-président avec le général Diaz comme président.

Bataille

Hier après-midi une bataille a eu lieu à l'angle des rues St. Philip et Bourbon entre un nommé Emile Gasper, demeurant rue Lapeyrouse No. 1742, et John Butura, demeurant rue Dumaine No. 520. Le résultat de cette lutte a été que Gasper, a été légèrement blessé à la tête, et que Butura a été arrêté.

Insulte

Mme Irene Molbrough, demeurant avenue Tulane No. 1008, s'est plaint à la police hier soir qu'un individu nommé Tony Meyers, l'avait grossièrement insultée hier matin à l'angle des rues Canal et Dauphine. Quelques instants plus tard Meyers a été arrêté par l'agent de police Monvojsin, sous l'accusation d'avoir insulté une femme.

Pelicans vs. Police

Une intéressante partie de baseball sera disputée dimanche après-midi à 3 heures entre le club de la Nouvelle Orléans dit Pélicans contre un équipe composé d'agents de police de notre ville. La partie sera jouée au Pelican Park pour le bénéfice du Playgrounds Commission.

L'ex-sénateur Foster est en route pour la Nouvelle Orléans.

Washington, 7 mars. — L'ancien sénateur Foster est parti pour la Nouvelle Orléans vendredi soir. Il est venu ici pour assister à l'inauguration du Président Wilson.

Nouvelles de St-Bernard

Le site de l'école projetée pour Borgnemouth sera choisie dans quelques jours, par le comité spécial composé du Président Matt reuter, du Surintendant Clement Story, et du Shérif Albert Estopinal, Jr. On a l'intention de construire une bâtisse de 4 chambres, un hall dans le centre, un soubassement et un large terrain pour les amusements des enfants. Le tout coutera $7.000.

Tous les candidats comme membres du jury de la police du Premier et Troisième Districts, et de Juge de Paix du Quatrième District, doivent se déclarer avant minuit samedi. A. S. Nunez est le seul aspirant dans le Premier District à l'heure actuelle et on dit qu'il n'aura pas d'opposition.

William H. St. Alexandre et Louis Estopinal sont les seuls candidats comme membres du jury de police du Troisième District. Personne ne s'est déclaré candidat comme Juge de Paix du Quatrième District.

20.000 acres de terres, connu sous le nom de Michaud Tract, ont été vendus pour $280.000 au Swanson Syndicate de Wisconsin, par A. Harrison Watson de Chicago.

Il n'y a que deux prisons dans toute la paroisse qui contiennent des prisonniers. Celle du Premier District continet 6 prisonniers, et celle du Troisième District, un Porto Ricain.

Une jeune fille qui aura la chance d'oublier un moment d'abandon

Quand le train de la ligne Louisville et Nashville est parti l'autre soir pour Pittsburg, Pa., il y avait parmi les voyageurs une jeune fille très heureuse. Elle était heureuse car elle retournait chez elle pour recommencer sa vie.

Il y a un an environ c'était une innocente et jolie jeune fille de la campagne. Elle rencontra Edward Edwards, un inspecteur de Pennsylvanie. Elle s'éprit de lui et il décida de l'enlever. Ils voyagèrent dans tout le pays tant qu'ils eurent de l'argent et ils s'arrêtèrent à la Nouvelle Orléans.

Pendant ce temps la jeune fille apprit qu'Edwards était marié et avait trois enfants. Quand elle lui en fit le reproche, il lui dit qu'il essayait d'obtenir le divorce pour l'épouser. La police recherchait Edwards dans tout le pays. Charles H. Patterson, membre d'une organisation charitable de la ville, l'arrêta et le renvoya à Pittsburg.

La jeune fille se trouvait sans ressources et abandonnée. Elle reçut une lettre lui parlant du chagrin de sa famille. Son père qui jusqu'à présent avait toujours été sobre, s'était mis à boire.

Une société charitable de la ville avait pris la jeune fille sous sa protection, et on lui persuada de retourner chez elle où elle serait la bienvenue. Après lui avoir procuré des vêtements on lui a acheté un billet de chemin de fer pour qu'elle puisse regagner son domicile.

Les restes de l'amiral John Paul Jones

On vient de placer dans la nouvelle crypte de la chapelle de l'académie navale d'Annapolis les restes de l'amiral John Paul Jones, le père de la marine américaine, qui furent retrouvés et exhumés en 1905 sur l'emplacement de l'ancien cimetière protestant de la rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, et transportés aux Etats-Unis par le général Horace Porter, alors ambassadeur en France. Depuis lors, le corps du grand marin américain était resté déposé dans la rotonde du Bancroft Hall, en attendant que la crypte destinée à le recevoir fût achevée.

Le secrétaire de la marine et l'ambassadeur de France ont assisté à la cérémonie.